

# lettre info

DÉCEMBRE 2015 - N°3



Cela fait maintenant plusieurs années que Compter sur demain (CSD) s'implique en France, à travers un programme d'accompagnement scolaire et de désenclavement culturel d'adolescents à la Goutte d'Or à Paris.

Aujourd'hui, nous souhaitons nous investir davantage dans notre pays en portant les valeurs de l'association : l'égalité des chances, l'interculturalité et l'optimisme. Nous vous laissons donc découvrir notre nouveau projet en faveur des jeunes majeurs issus de l'Aide sociale à l'enfance dans cette Lettre d'Info au fil bleu blanc rouge.

**Nous avons besoin de vous, de vos idées, de votre soutien financier, de votre implication à nos côtés pour poursuivre notre action et lancer de nouveaux projets.**

Merci à vous tous pour votre aide et plus particulièrement à notre volontaire Martin GALLARD qui termine une année de mission au Cameroun chez notre partenaire.

**Joyeux Noël et Bonne Année!**

Fanny Turpin  
Présidente

## Excellente nouvelle !


CSD a obtenu le 24 novembre le label IDEAS qui atteste de sa bonne gouvernance et gestion financière et de l'efficacité de son action.



**Une question ?  
Envie de nous aider ?**

**Pour faire un don  
cliquer ici**

Compter sur demain  
155, rue du Faubourg Saint-Antoine  
75011 Paris

Tél (33) 1 80 50 80 40  
contact@comptersurdemain.org  
www.comptersurdemain.org  
 comptersurdemain



## Agir en France

Les jeunes issus des services d'Aide sociale à l'enfance voient souvent leur majorité arriver avec angoisse : **la prise en charge par des familles ou des foyers d'accueil s'achève brutalement, pour beaucoup d'entre eux, sans tenir compte des sommes publiques colossales investies jusqu'à leurs 18 ans (approximativement 50 000 euros par année de prise en charge).**

A partir de cet anniversaire, certains d'entre eux bénéficient de «contrats jeunes majeurs», pour une durée de 3 mois à un an renouvelable. Cependant, ce dispositif tend à se raréfier, à se raccourcir et a même disparu dans certains départements. **Ces jeunes sans structure familiale solide ni soutien financier accèdent alors à une indépendance très fragile et sont poussés vers des formations courtes aux financements aléatoires.** Il est à noter que le moindre échec à une session d'examen entraîne quasi automatiquement l'arrêt du financement. Ces indépendances précoces et forcées peuvent avoir des conséquences tragiques : 20% des personnes sans domicile ont quitté le foyer parental avant 16 ans, proportion 6 fois plus élevée que dans le reste de la population.

C'est dans ce contexte d'instabilité financière et de réduction des chances offertes à ces jeunes adultes que **Compter sur demain propose un projet d'attribution de bourses pour financer des actions concrètes (permis de conduire, frais de formation, matériel professionnel, etc.). Il sera doublé d'un accompagnement souple au niveau social et culturel par des membres de l'association ou des personnes ressources.** En complément du travail des professionnels de l'insertion, ce soutien a pour vocation de permettre aux jeunes d'affiner leur projet, de les familiariser avec le milieu qu'ils souhaitent intégrer en fonction de leur formation et à **leur donner certaines des clefs nécessaires à leur succès.**

C. Sanchez



**Une triple championne du monde s'invite  
chez Terr'Ativa dans les favelas de Rio...**

Gévrise Emame, triple championne du monde et médaillée olympique de judo, est marraine de notre partenaire brésilien. Lors de son dernier passage à Rio, **cette judokate française s'est rendue sur le projet pour parler de son expérience et proposer une initiation au judo** pour le plus grand plaisir des petits et des grands, très impressionnés par le charisme de cette athlète au grand cœur.

# ZOOM SUR LE LAOS

## Quand scolarité rime avec santé !

Malgré les progrès réalisés en approvisionnement en eau ces dernières années, la couverture d'assainissement en zone rurale au Laos reste basse avec 40% de la population sans accès à des installations sanitaires « améliorées ».

**De nombreuses écoles n'ont pas d'accès à l'eau et de facto à des latrines. Pourtant l'impact de ces dernières est immédiat sur la scolarisation.** Elles limitent l'échec scolaire : les élèves sont moins malades donc moins absents. Elles favorisent la scolarisation des filles par l'affectation de toilettes respectant leur sécurité et leur intimité et encouragent la poursuite de la scolarité des élèves grâce à l'amélioration de leur cadre d'étude. Enfin, elles facilitent le recrutement des enseignants.

Sensibilisé à cette problématique, **CSD finance depuis des années des installations sanitaires dans diverses écoles dont plusieurs projets en 2015.**

Le premier concerne l'établissement secondaire d'Ou Neua, à l'extrême nord du pays, dans la province de Phongsaly où plus de 600 élèves n'avaient ni accès à l'eau courante ni à des toilettes. A la demande du directeur, **CSD a financé, à hauteur de 13.500 euros, le raccordement de l'école à une source avoisinante avec la mise en place d'un réservoir et de plusieurs fontaines ainsi que la construction de 9 latrines. L'impact du projet a été immédiat avec une baisse du taux d'absentéisme des écoliers et 8% de pensionnaires supplémentaire en un an.**

Autre réalisation, cette fois-ci non loin de Vientiane : **la mise en place d'une station de filtration d'eau potable par ultra-violet qui bénéficie aux 320 élèves de l'école primaire d'Ilay.** Cette infrastructure plus sophistiquée a été rendue possible par la proximité de la capitale. Coût : 11 800 euros.



### PORTRAIT Thor Yang

étudiant boursier

Thor est parrainé par CSD à hauteur de 30 euros par mois. Une aide qui fait toute la différence pour cet

étudiant de 4ème année en langue française à l'École Normale Supérieure de Luang Prabang. Il se consacre désormais pleinement à ses études, ses jobs de gardien de nuit et de jardinier étaient difficilement compatibles avec la poursuite de son cursus.

**Thor vient d'un village isolé de la province de Houaphan où ses parents cultivent quelques rizières à la frontière du Vietnam. Il est l'aîné d'une fratrie de douze enfants. Comme beaucoup de jeune filles Hmong, deux de ses sœurs ont arrêté leurs études en fin de primaire, les autres sont encore à l'école.**

Thor fait certainement partie des jeunes les plus curieux et motivés de sa promotion. Mais pourquoi étudier le français alors que personne dans son entourage ne pratique cette langue? Ce sont les débouchés professionnels qui l'ont attiré dans cette voie. **Etre bachelier s'avère déjà exceptionnel dans son univers, alors partir étudier à Luang Prabang, centre universitaire du Nord du pays, s'est révélé une aventure.**

Son ambition : retourner enseigner le français dans sa province qui manque cruellement d'enseignants.

La nôtre : lui faire découvrir notre culture grâce à Zoé et Coraline, jeunes volontaires CSD, qui développent notre programme de soutien à la francophonie à Luang Prabang.

**Comme Thor, d'autres étudiants sont à la recherche de parrains pour financer leurs études de français.**



## Apprendre le français au Laos, à quoi ça sert ?

Langue officielle jusqu'en 1975, le français était enseigné dans toutes les écoles du pays. **La langue de Molière a su garder son attrait au Laos et se révèle être un atout dans l'avenir professionnel de la jeune génération.**

Contrairement aux idées reçues, l'étude de notre langue ne s'adresse pas qu'aux élites mais **reste accessible à des jeunes de conditions très modestes.**

Apprendre le français pour un étudiant laotien, c'est s'assurer un avenir dans le secteur du tourisme d'une destination prisée des voyageurs francophones. C'est aussi une opportunité supplémentaire d'intégrer une entreprise française, d'avoir accès à de la littérature professionnelle ou encore de poursuivre des spécialisations universitaires dispensées en français.

Enfin, n'oublions pas la forte demande des nombreuses écoles bilingues dans l'ensemble du pays qui ont besoin de professeurs qualifiés.



**Compter sur demain, c'est agir aujourd'hui !**